

# Tableau I

## Scène 2

HIPPOLYTE *déambulant dans une rue s'arrête intrigué devant une estrade et s'enfonce au milieu de la foule rassemblée devant une estrade,* UN RESPONSABLE POLITIQUE

**Le Responsable politique,** *monte sur une estrade placée devant une statue d'Anna Politkovskaïa et regarde la foule. Il n'y a ni ruban à couper ni drap à soulever.*

L'Homme échoue.

Voilà trois cent mille années que la bestialité a été refoulée, laissant place à l'homme sapiens.

Et pourtant...voilà que Novaïa Gazeta, journal russe étendard de la liberté d'expression, est contraint de se taire.

L'Homme échoue.

Alors notre seul orgueil doit demeurer la quête de Justice et de Dignité. La seule volonté de faire de la Liberté l'unique règne humain!

Alors, face à cette statue d'Anna Politkovskaïa en acier inoxydable, jurons d'exister pour le quatrième pouvoir, Vivez pour votre Humanité !

Vivez pour Que votre vie soit un éternel contre-pouvoir !

Que votre vie soit l'âme d'Anna Politkovskaïa !

Que vos paroles soient des vérités aussi **froides** que son travail,

Et Votre dévouement aussi inaltérable que sa volonté....

*Quelques individus dans la foule ont sorti leurs téléphones et n'écoutent plus*

Mais à l'aune de la préférence audimétrique à l'information,

À l'aune des grands groupes privés cherchant à faire de la parole médiatique leur possession,

Ne sommes-nous pas lâches?

N'avons-nous que les médias que nous méritons ? Ou que l'on veut imposer ?

Scrutons le travail de Politkovskaïa prévoyant l'expansion impérialiste du pouvoir de l'est, prédisant son prolongement illibéral.

Écoutez !

Il nous est trop facile de prendre le chant du **jar-ptitsa, l'oiseau de feu slave**, pour un croassement !

Mais écoutez !

De quoi avons-nous peur ! D'être confronté à la réalité du sort subi par les Tchétchènes et Ingouches précipités dans la géhenne ? De celle se répandant maintenant au-delà des frontières ?

Oserions-nous nier l'existence des étroites fosses où s'entassent des dizaines d'innocents durant des jours, dans une station qui n'est ni assise ni debout, où la froide humidité entraîne de fortes toux mortelles ?

Pouvons-nous refuser de croire aux explosifs que les militaires placent hilares sur les parties génitales des civils ?

Faisons face aux passages à tabac où les victimes perdent l'usage de leurs yeux, se retrouvent paralysées des membres pour le restant de leurs jours, où les décharges électriques et les côtes arrachées deviennent

quotidiennes. Alors oui, quiconque se saisit du **jar-ptitsa** se voit pris par le malheur, mais qui n'est que la seule épreuve de la vérité. Mais nous, nous nous ne le payons pas....

Qui de Nous fut empoisonné pour éviter toute négociation avec les terroristes de Nord-Ost?

Qui de Nous passa quarante-huit heures séquestré et torturé en reportage ?

Qui de Nous fut tué dans l'unique but de maintenir un pouvoir autocratique ?

Mais plus que la vérité, écoutons les voix des familles qui réclament Justice. Justice de ce système judiciaire corrompu, opaque, qui passe sous silence les enlèvements et exactions de l'armée et du pouvoir.

*D'autres encore sortent leurs téléphones et certains s'éloignent*

Anna Politkovskaïa, le 7 octobre 2006

Pavel Cheremet, le 20 juillet 2016

Natalia Estemirova, le 15 juillet 2009

Paul Klebnikov, le 9 juillet 2004

Anastassia Babourova, Stanislav Markelov, le 19 janvier 2009

Et aujourd'hui Shireen Abu Akleh, le 11 mai 2022

Ils sont morts. Ils sont sept parmi des dizaines. Ils étaient journalistes. Ils étaient contre-pouvoir. Ils sont l'exemple du danger qui nous menace. Justice n'a toujours pas été faite.

Les avertissements d'Anna Politkovskaïa ne doivent pas rester vains.

En 2003, elle nous disait : « La société doit se prononcer. Elle n'a pas le droit de rester muette, [...] défendez-vous au moins vous-mêmes, car notre justice est une menace mortelle pour chacun parmi nous. La torture peut être appliquée à n'importe qui. Il s'agit d'actes de terrorismes que le pouvoir commet contre nous. »

Contre-nous, me direz-vous, un demi-sourire au coin ? Je vous répondrai que oui. Écoutez ces cris lointain des Afghans, des Syriens, des Centrafricains, des Arméniens, des Irakiens... Des Ukrainiens... Sont-ils vraiment si loin? Notre attentisme ne pourrait-il pas aller jusqu'à porter ces dérives en notre cœur. Qui les arrêtera si nous ne sommes mêmes pas capables de les reconnaître ?

Alors mesdames, messieurs, j'ai l'honneur de céder ces quinze mètres carrés entourant notre statue, au cœur de notre nation, au peuple slave, pour un éternel rappel des souffrances de la Dignité, de la Liberté, de l'Humanité...

*Un coup de feu se fait entendre, le RESPONSABLE POLITIQUE tombe.*

*La foule s'enfuit en se bousculant, certains individus sont piétinés.*

*HIPPOLYTE observe le tireur prenant la fuite puis regarde fixement l'estrade devenue soudainement vide de corps et de son.*

**Elliott FRANCOIS-Vadrot**